

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

PHOTO

Le monde kitsch et bio de David LaChapelle

EXPÉRIENCE
James Turrell
en 10 ciels

MONTRE
Mini, mais
maxi-sertie

MERVEILLES

Mode et accessoires: les jeunes créateurs suisses au sommet

NOVEMBRE 2019

 Le Matin
Dimanche



ROLEX

DATEJUST

La Datejust a été la première montre au monde à afficher la date dans un guichet.
Aujourd'hui encore, elle reste l'archétype de la montre classique grâce à son élégance intemporelle.
C'est une histoire d'excellence perpétuelle. L'histoire de Rolex.

#Perpetual

BUCHERER

1888

bucherer.com



OYSTER PERPETUAL DATEJUST 31





Lorsque vous faites des montres depuis aussi longtemps que nous, certaines choses viennent naturellement.

#GoYourOwnWay



**Big Crown
ProPilot X Calibre 115**

ORIS
HÖLSTEIN 1904

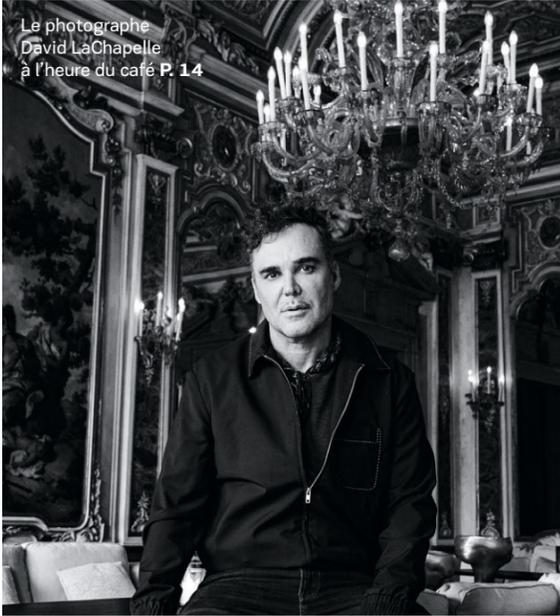


TUDOR

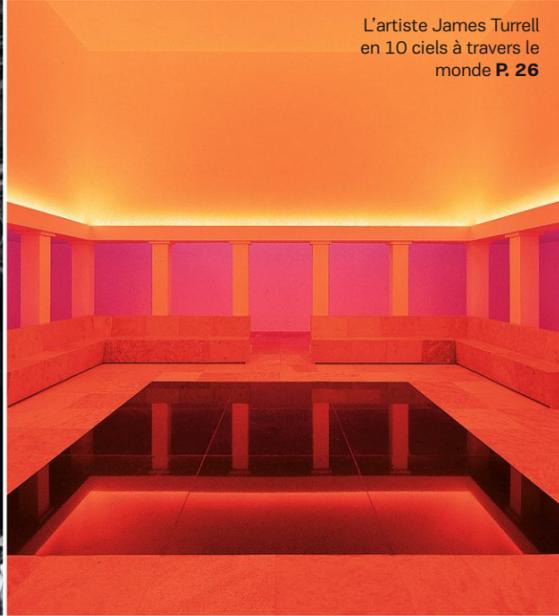
**#BORN
TODARE**

DAVID BECKHAM
**BLACK BAY
CHRONO S&G**

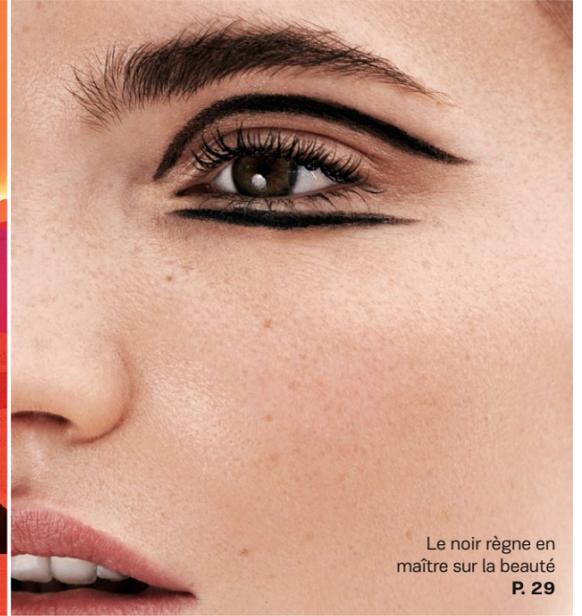




Le photographe David LaChapelle à l'heure du café P. 14



L'artiste James Turrell en 10 ciels à travers le monde P. 26



Le noir règne en maître sur la beauté P. 29

Merveilles | Novembre 2019

SUJETS

12 Horlogerie

Les montres cocktail sortent de jour comme de nuit

13 Swissmade

Rööslü perpétue l'art de la selle de dressage depuis 55 ans

18 Mode

Zoom sur les jeunes designers suisses à suivre

24 Accessoires

La cuissardée bat le pavé pour un hiver haut perché

29 Beauté

Le noir aux paupières reste une valeur sûre en matière de maquillage

RUBRIQUES

8 Merveilles: vin, livre, bijou, parfum, montre, design

30 Elle et lui: as de carreaux

31 Ses goûts: Suzanne Santos, cofondatrice d'Aesop, défend une beauté humble et honnête



Mode P. 18

Manteau fait main, pantalon plissé et chemise en coton Alumo, Nina Yuun



UNE

Haut et bas Meringue **Collective Swallow**. Boucles d'oreilles et bracelet de bras, Fluid Azzurro, en cristal Swarovski gris et plaqué palladium **Atelier Swarovski**. Chaussettes en laine, finitions métalliques, **Cos**. Baskets Freeminder blanches, **Longchamp**

PHOTOS Mathias Indjic

STYLISME Léonore Noz

Les yeux écarquillés en étoiles

PAUSE! DANS LA FOLLE COURSE DES JOURS, dans l'encombrement des contraintes, dans le gris pluvieux qui teinte la saison, l'urbain fatigué n'a qu'une envie: s'évader. Et comme les plus dépaysants des voyages se font dans l'imaginaire, nous vous proposons, dans cette édition, une série de découvertes à même de transporter les plus enracinés des terre-à-terre. Nos images, mode, tenez! Vous voulez un nuage sur mesure? Le voici! Les créateurs suisses Anaïs Marti et Ugo Pecoraio de Collective Swallow ont imaginé une robe comme un rêve blanc et mousseux (photo de couverture), pour traverser la vie en apesanteur. Personne ne revêt ce genre de tenue pour aller au supermarché, mais l'art de la mode tient



Renata Libal, rédactrice en chef

justement aux possibles qu'il ouvre dans nos têtes, à ce regard différent sur les apparences. Dans le registre onirique, un calendrier peut aussi faire la différence. Celui que le photographe américain David LaChapelle vient de réaliser (*lire p.14*) invite à une année 2020 dans la verdure luxuriante de la jungle, comme un paradis fragile en péril. Ses images incitent à la prise de conscience écologique, mais prônent surtout le rôle salvateur de la beauté. Et puis, il y a James Turrell... L'artiste s'est depuis longtemps échappé des musées pour construire, dans les lieux les plus improbables (*lire en p. 26*), ses installations lumineuses ouvertes sur le ciel. Personnellement, je n'ai qu'une envie: faire le tour du monde d'une œuvre à l'autre, pour m'immerger et me perdre dans toutes les nuances célestes, les yeux en étoiles.



Tapis à poils longs, collection Markerad, Virgil Abloh x Ikea 149 fr.

DESIGN

Ma vie en V. Abloh

On pouvait déjà écouter du Virgil Abloh, marcher en Virgil Abloh, s'habiller en Virgil Abloh... désormais on pourra fouler des tapis, froisser des draps, salir une table, poser ses fesses sur une chaise, le tout signé Virgil Abloh, donc. Le DJ, designer, créateur de Off-White, grand copain de Kanye West et DA de la collection Homme Louis Vuitton signe en effet une première collection avec Ikea. L'aventure a commencé en 2017. Le géant suédois du meuble en kit a sondé la jeunesse pour connaître ses envies, ses besoins, ses rêves en matière d'aménagement intérieur. Les réponses ont nourri le processus créatif de la collection limitée Markerad. L'ambiance est minimaliste, ludique, et référencée. En effet, le guillemet, marque de fabrique de Virgil Abloh, est omniprésent. Il imprime une dimension humoristique et décalée à l'ensemble

des meubles et objets. C'est le cas par exemple pour un grand cabas en papier brut, sur lequel est imprimé "SCULPTURE" ou encore le tapis en gazon synthétique qui en lettres blanches porte la mention "WET GRASS". Autant dire qu'on s'amuse en se meublant Virgil Abloh qui a encore imaginé un ticket de caisse Ikea géant à suspendre ou à poser sur le sol: «Ce tapis résume à lui seul toute l'histoire d'Ikea», souligne le designer. Une reproduction de la Joconde de Léonard de Vinci en version tableau rétro éclairé, disponible pour 99 fr.95, incarne l'esprit dérouté et déroutant de l'assortiment qui compte une douzaine de pièces, dont les prix vont de 9 fr.95 à 329 fr. Certaines, table, chaises, lit, horloge, boîte à outils, miroir, vitrine et parures de lit sont, quant à elles, d'une sobriété ecclésiastique. *Estelle Lucien*

BONNE BOUCHE

Solide comme le granit



PAR PIERRE THOMAS

Vous avez raté le salon biennal «Arvine en Capitale», à Fully? Qu'à cela ne tienne! Les treize vignerons valaisans de l'Association Fully Grand Cru se sont arrêtés à Lausanne, en automne. Pourquoi ce cépage? Le généticien de la vigne valaisan José Vouillamoz n'y va pas par quatre sentiers: l'arvine est l'«orgueil des cépages valaisans, qui donne des vins envoûtants, complexes, de stature internationale, en secs comme en doux» (dans *Cépages suisses*, chez Favre). Sa surface cultivée dans le Vieux-Pays a quintuplé en 25 ans, passant de 46 ha à 217 ha (1994-2018). A Lausanne, j'ai choisi le premier vigneron de la liste. Avec sa stature de lutteur de sumo et sa tonsure de moine tibétain, Alexandre Delétraz ne passe pas inaperçu. Dans sa cave, à Saillon, le jeune vigneron, originaire de Genève, vinifie sa onzième vendange. Il a misé sur la petite arvine, cultivée sur 1,5 ha de ses 6,5 ha. Il en propose quatre, dont trois «sèches», sans sucre résiduel, mais à haute teneur d'alcool (14°) dans le chaud millésime 2018. L'une sur les calcaires de Leytron et de Saillon et deux sur le gneiss de Fully, veine granitique du massif du Mont-Blanc qui se prolonge sur le coteau droit de la vallée du Rhône. J'ai autant apprécié l'assemblage des quatre lieux-dits de Fully que la petite arvine d'une seule terrasse, Les Seyes, élevée avec doigté dans un grand fût de chêne. Au nez discret de pêche, la première développe un beau volume en bouche, avec du gras, des fruits jaunes et des agrumes, avec une belle persistance

gustative pour une finale saline typique du cépage. «Un véritable vin blanc de table», comme le qualifie Edmond Gasser, le jeune «sommelier de l'année 2020 Gault Millau suisse» d'Anne-Sophie Pic, au Beau-Rivage de Lausanne. Qui verrait bien avec ce blanc sec et fruité, des coques ou des palourdes («vongole» en italien) en persillade, cuites au four, ou avec une jeune tomme d'alpage, dont le lacté arrondira l'acidité vive et sapide du vin.

L'étiquette:

Petite Arvine de Fully 2018

Le prix: 26 fr./75 cl – 16 fr./50 cl

L'adresse:

www.cavedesamandiers.ch



JOAILLERIE

Lever de soleil au doigt

La météo zurichoise a joué le jeu, en ce soir de fin octobre illuminant le ciel de teintes rosées et orangées. Voilà qui tombait bien: la maison lucernoise Gübelin, spécialisée en bijoux grandiosement sertis, lançait sa nouvelle collection Aurora, inspirée des couleurs changeantes des petits matins au Sri Lanka. Raphael Gübelin (sixième génération aux commandes) et son épouse ont passé des vacances là-bas il y a quatre ans et sont tombés sous le charme d'un saphir qui incarne ce nuancier pastel: le Padparadscha. La collection lui rend un hommage romantique. Et petit luxe nouveau: toute commande en ligne de plus de 5000 fr. est délivrée à domicile par un collaborateur Gübelin à même d'expliquer la pièce. *R.L.*

Le bracelet Splendid Feather (Padparadscha, saphirs et diamants sur or), collection Aurora, Gübelin. Bagues, bracelets et BO sertis dès 3800 fr.



Pop Up Next, la voiture sans chauffeur qui roule et qui vole.

EXPO

En voiture Simone!

L'image ci-dessus semble tirée d'un film de science-fiction. Il s'agit pourtant d'une réalité tout actuelle. Pop Up Next est le nom d'un véhicule-taxi électrique et sans émissions, fruit d'une collaboration entre Italdesign, Audi et Airbus, censé pouvoir rouler et voler - sans chauffeur. Le prototype a fait sensation au dernier Salon de l'auto de Genève... Il entre désormais au musée. A savoir le Victoria & Albert Museum qui propose, dès ce mois, une exposition consacrée à la voiture. Et, comme on peut s'y attendre de la part du musée du design le plus traditionnel du monde, ce n'est pas seulement la musique du futur qui est jouée. La vénérable institution propose aussi une rétrospective de plus de 100 ans d'histoire de l'automobile. Le modèle breveté de Karl Benz de 1888 - à trois roues et qui tient plus du fiacre que de la voiture - sera exposé. On trouvera aussi une mascotte de capot très martiale signée du grand verrier René Lalique. On découvrira encore comment les coupevent et habits imperméables se sont invités dans la mode pour

habiller les ladies motorisées. Le volet politique de l'industrie automobile est également évoqué. Logique: sans Henry Ford, pas de chaîne de montage, sans chaîne de montage pas de licenciements collectifs, sans licenciements pas de syndicats, etc. Et puis, il y a les questions de sécurité dans les transports, l'évolution du paysage, redessiné par les autoroutes, la dépendance internationale à l'égard des énergies fossiles... mais aussi le sentiment de liberté qui anime aujourd'hui encore chaque jeune de 18 ans lors de son premier voyage au volant et en solo. C'est tout cet univers qu'explore le V&A, qui a d'une part puisé dans ses propres fonds et, d'autre part, réunis des prêts étonnants et grandioses de musées du monde entier. Prévoyez du temps pour votre prochain séjour à Londres, car il se peut que les petits garçons ne soient pas les derniers à sortir de la boutique du musée... *Paulina Szczesniak*

«Cars: Accelerating the Modern World», Victoria & Albert Museum, Londres. Du 23 novembre au 19 avril 2020, www.vam.ac.uk

PARFUM

Un mariage cousu de fil d'or



C'est l'histoire de deux maisons françaises animées d'une même passion pour l'artisanat. Lancôme et l'Atelier Paulin ont uni leur destin le temps d'une édition limitée de La Vie est Belle, parfum emblématique lancé en 2012. Le flacon est habillé par l'Atelier Paulin, la marque qui a remis au goût du jour l'art de façonner à la main un fil d'or (14 carats) pour créer des bijoux à message. «Ce fut un challenge technique», relève Anne Sophie Baillet, fondatrice de l'Atelier Paulin. En effet, il a fallu placer quelques encoches pour que le fil d'or rose épouse parfaitement le verre. Cette édition de luxe est limitée à 100 exemplaires dans le monde, dont 20 chez Globus Genève, où les artisans de l'Atelier Paulin façonnent sur place initiales ou autres motifs à glisser au collet des flacons. Il existe aussi une version classique (119 fr.) de cette joyeuse collaboration, avec deux fils, argent et rose, dessinés tout autour du flacon de La Vie est Belle. Et elle l'est. *E.L.*

La Vie est Belle x Atelier Paulin, édition limitée 259 fr. chez Globus Genève



TABLE

Design Tunisie

L'architecte d'intérieur suisse Frédéric Dedelley a décomposé le motif traditionnel tunisien, pour le reconstituer par bribes, selon la disposition de la table. Design et artisanat arabe équitables. *R.L.*

Série de 6 assiettes «Tibar», chacune d'un motif différent, 27 cm de diamètre, 139 fr. en vente sur fairshop.helvetas.ch



Inspirée d'un prototype commandé par l'US Navy (à gauche) dans les années 1960, la nouvelle Black Bay P01 (à droite) partage les mêmes caractéristiques en matière de design et d'ergonomie.

MONTRE

Tous risques

Vous avez peu de chances de devenir un aventurier, sauf par procuration devant une série Netflix. En revanche, il est possible de ressentir les frissons de la vie hors des sentiers battus en portant une montre de Warrior: la Tudor Black Bay P01. La pièce s'inspire d'un projet nommé commando développé dans les années 1960 pour la marine américaine mais qui n'a jamais vu le jour. Heureusement une version 2019 sort les gros bras: un boîtier de 42 mm en acier doté d'un système ludico-sportif: un couvre-anses à midi qui bascule d'une pression du pouce, libérant ainsi la lunette tournante. Il est donc possible de régler celle-ci avant de plonger puis de la sécuriser en le refermant. Clic, on ouvre. Clic, on ferme. Côté mécanisme, le mouvement automatique manufacture MT5612 indique l'heure, la minute, la date et affiche 70h de réserve de marche, de

quoi laisser l'opportunité de poser sa montre le vendredi soir pour la récupérer, ponctuelle, le lundi matin. Quid de son design viril, de sa couronne à 4 h (quelle originalité) et de son bracelet hybride cuir et caoutchouc? Ils concourent à abandonner son «moi social» au profit d'un «moi primitif». Quant au cadran noir mat, à l'aiguille des heures de type Snowflake, aux index et aiguillage luminescents, on est dans l'ADN Tudor. La pièce est certifiée COSC, soit le label suprême pour survivre en milieu hostile ou par grands fonds. Même s'il y a peu de chance de descendre à moins 200m dans les lacs suisses, on en revient au postulat de départ: l'aventure, c'est aussi dans la tête. *Mathilde Binetruy*

Tudor Black Bay P01, boîtier en acier 42 mm, mvt automatique, réserve de marche de près de 70 h, étanche jusqu'à 200m, 3750 fr.



ACCESSOIRE

Bio, ton sac?

Qui a vécu les années hippies (ne serait-ce qu'en nostalgie) connaît ce genre de sacs par cœur: besace en guise de maison, où l'on jette sa vie en vrac. En voici une toute récente résurgence nommée Zephyr, agrémentée des enjeux du moment: coton bio et bambou, réalisation dans un atelier londonien par des femmes issues de diverses communautés. L'initiatrice s'appelle Tiphaine Marie Pittet: une ancienne blogueuse suisse-britannique. *R.L.*
Zephyr, sac Dylan, en velours côtelé noir, fauve ou poussière, 230 £ sur zephyrlondon.co



MODE

Gilet pare-glam

Codes militaires? On préfère voir, dans l'esthétique de ce gilet de protection, avec ses contrastes entre kaki satin et mat, l'appel à un usage urbain et pacifique du vêtement fonctionnel. La marque japonaise Neighborhood, fondée en 1994, s'est fait un renom dans la (contre-) culture street. Guérilla pacifiste! *R.L.*
Sac-gilet Eastpak X Neighborhood, 169 fr.

Mon œnothèque perso

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Acheter une armoire à vin climatisée est sans doute la 2^e meilleure chose qui puisse arriver à un homme de goût (juste après l'accès à une véritable cave, naturellement tempérée à 12 degrés toute l'année). Toutefois, dans le grand fourre-tout commercial qui encombre notre société, il est difficile de distinguer le conte de fées marketing de la réalité. Dès lors, choisir EuroCave, société française qui inventé le concept de cave à vin réfrigérée, semble un bon moyen de rester les pieds sur terre. La Pure Grand Modèle possède presque tout ce qu'un épicurien moderne



Grand modèle, gamme Pure, EuroCave. Dès 5000 fr. env. cavepremium.ch

peut désirer. Equipée de 3 zones de température différentes, elle permet de chamber les rouges, rafraîchir les blancs, aussi bien que de conserver les vins de garde. Côté technique, la porte, entièrement en verre, est traitée anti-UV, l'hygrométrie est contrôlée, tandis que la lutte contre le bruit, les vibrations et les mauvaises odeurs est poussée à l'extrême EuroCave annonce une contenance de 209 bouteilles. Toutefois, si vous succomez à l'option clayettes coulissantes - tellement pratiques - et aux présentoirs façon sommelier - tellement classe - la capacité tombera vite sous les 150 flacons. Par ailleurs, ne cachons pas que la présence de ce gros frigo dans n'importe quelle pièce vous obligera à faire le deuil de votre déco intérieure si design. La solution sera de choisir la version encastrable, à intégrer dans le placage des meubles de votre cuisine. Une dernière chose: l'amateur le sait, on croit toujours acheter trop grand et on se retrouve toujours à manquer de place. A méditer.



GÜBELIN

JEWELLERY



Le monde intérieur de ce rare saphir padparadscha révèle des structures fascinantes. Celles-ci évoquent des gouttes de rosée du matin scintillant sur la feuille d'une fleur de lotus. Découvrez-en davantage sur cette bague «Rising Lotus» et la source de son inspiration sur gubelin.com/aurora.

Gübelin – une entreprise familiale suisse depuis 1854



Cocktail party

VINTAGE: c'est l'esprit. La montre cocktail opère un grand retour, comme jaillie d'un temps où les dames chics se changeaient à 18 heures. A la fois bijou et garde-temps, elle fait de sa taille XS un potentiel glamour XL. Aussi légère qu'une plume, elle rappelle que la beauté (du diable) se niche dans les détails. Sauf qu'aujourd'hui – désolée Jackie Kennedy – la mini sertie se porte au quotidien, avant, pendant et après l'heure du spritz et autre cosmopolitan. Dans un monde horloger qui aime rouler des mécanismes, la «cocktail» affiche fièrement sa ligne slim, voire, comme l'Hermès Faubourg (15,5 mm), une taille mannequin. Mais tout le monde n'a pas les poignets de Gigi Hadid, donc, heureusement, il y a la Bucherer Alacria Queen (26,5 x 38 mm), une création royale qui flatte des attaches féminines (plus) dans la norme. C'est l'un des atouts de ces col-

lections: une large gamme allant de références riquiquis à des modèles plus étoffés tout en préservant le côté «petit précis de joaillerie». L'autre avantage de ces mini-garde-temps, c'est d'être des accessoires de mode à part entière. La Chopard L'Heure du diamant et son esprit «talisman» propose ainsi un cadran malachite très californien. La Piaget Possession au bleu électrique assume la référence sixties. Dans un contexte mondain, on opte aussi pour les iconiques Bulgari Serpenti (version pure, sans diamants), Chanel Code Coco en céramique noire très sobre ou la Cartier Baignoire Allongée, revival glamour de l'édition originale de 1958. Enfin, pour LA soirée chic, la Harry Winston Avenue Classic 20th Anniversary Moon Phase joue parfaitement son rôle: celui d'une parure aux proportions réduites à l'extrême pour ne garder que l'essence même de l'élégance. ☉

De haut en bas et de gauche à droite

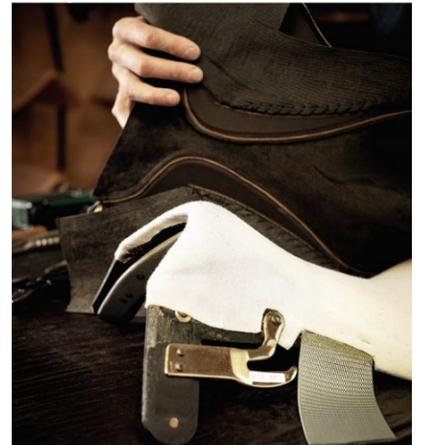
Bulgari Serpenti, or rose, quartz. **Piaget** Possession, or rose, quartz, sertie de 53 diamants. **Harry Winston** Avenue Classic 20th Anniversary Moon Phase, or blanc, quartz. **Bucherer** Alacria Queen, acier et or rose, quartz. **Chopard** L'Heure du diamant, or blanc, automatique, sertie de 24 diamants. **Chanel** Code Coco, acier et céramique, quartz, sertie de 52 diamants. **Cartier** Baignoire Allongée, or rose, mécanique, sertie de diamants. **Hermès** Faubourg, or rose, quartz, un diamant.



35 HEURES
POUR UNE SELLE

À GAUCHE Les sauteurs commandent en général des selles brun foncé, les dresseurs des noires. Le cuir clair demande beaucoup de soins.

DE HAUT EN BAS, (dans le sens des aiguilles d'une montre) Heurtoir, poinçon, pince: sans bons outils, rien ne va. Le cœur de la selle est l'arçon en bois, qui est sanglé, vissé, tapissé. Les coutures sont en général réalisées à la main. Souvent les points sont renforcés pour que le cuir ne se déchire pas.



Tous en Selle!

DEPUIS 1964, LA SELLERIE RÖÖSLI DÉVELOPPE DANS L'ENTLEBUCH UN ART SUBTIL QUI ENCHANTE AUTANT LES CAVALIERS QUE LEURS CHEVAUX. ET MÊME UN CHAMPION OLYMPIQUE.

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK PHOTOS LEA MEIENBERG

PRENDRE DU POIDS, ça peut arriver à un cheval. En soi, rien de grave. Sauf que si l'on veut monter l'animal, une selle de 08/15 pouces ne s'adaptera pas à sa nouvelle morphologie.

«Tandis que la nôtre, si! s'exclame Urs Rööсли, parce que, chez nous, la matelassure (le rembourrage) n'est ni en caoutchouc ni en latex, mais en laine pressée.» Une matière qui, contrairement au plastique, peut s'étirer et se tasser, et donc s'ajuster à un changement de silhouette.

Cela n'existe que chez Rööсли. La sellerie lucernoise de Werthenstein, fondée en 1964, dirigée désormais par Urs, le fils, a mis au point sa méthode dans les années 1990. A ce moment-là, les commandes affluaient des... Etats-Unis. «Les selles western, ils les trouvaient chez eux, explique Urs Rööсли, mais pour les selles de dressage, ils sont venus les chercher sur le lieu d'origine du dressage, soit en Europe.» Si on livre une selle en Amérique, résoudre les détails d'ajustement à distance s'avère vite compliqué. Il a donc fallu trouver un système qui excluait tout problème.

Le deuxième élément qui différencie Rööсли de la concurrence, c'est le service: ici, le patron se déplace en personne. Heureusement qu'Urs Rööсли est un lève-tôt: il démarre à 5h30 les trois jours de la semaine qu'il consacre à rencontrer ses clients; et ses journées comptent souvent 14 heures. Sur place, il prend les mesures des chevaux et des cavaliers, analyse les besoins, note les

vœux particuliers. Une selle Rööсли représentant un investissement de dix à quinze ans, tout doit être parfait. Surtout quand l'on a, parmi ses clients, des professionnels comme le sauteur olympique Paul Estermann ou Birgit Wientzek Pläge, qui vient d'obtenir son deuxième titre suisse en dressage.

Bruno Egli, le maître sellier, a le même âge que l'entreprise, soit 55 ans; il a été engagé en 1987 par Fredi Rööсли, le père d'Urs. Ces deux informations figurent dans la petite cuisine sur une feuille A4 placardée, où sont inscrites les dates anniversaires des dix employés. Et employées. Car oui, les femmes sont en majorité. A l'inverse de tant de métiers manuels, en sellerie, il n'y a pas de problème de quotas féminins. A cause des chevaux, Monsieur Rööсли? «Sans doute! 90% de notre clientèle est féminine.»

Ploirs, pinces, poinçons

Peut-être cette surreprésentation féminine s'explique-t-elle aussi par la sensibilité esthétique requise à l'atelier... «Avec le temps, explique Bruno Egli, on développe un sens intime de la symétrie et on détecte à l'œil si la selle n'est pas parfaitement équilibrée. Le métier demande également de la force: à part quelques coutures à la machine, la plupart sont exécutées à la main; les doigts sont alors recouverts de petits manchons protecteurs pour éviter que le fil de nylon ne coupe les chairs. Ces fils tombent du plafond où sont fixées les bobines, tandis que de grosses aiguilles attendent, plantées dans des coussinets contre les parois. Des outils

sont accrochés partout. Il y a là des pinces, des couteaux demi-lune, des ploirs, des poinçons. Et comment s'appelle cet objet en bois qui ressemble à un champignon? «Un heurtoir. Il sert à aplatir les coutures», détaille Bruno Egli. Assis face aux fenêtres, selliers et sellières découpent les peaux, façonnent les étrivières (sangles tenant les étriers), collent les taquets (qui maintiennent les jambes du cavalier), agrafent le cuir à l'arçon. Ce squelette de bois est l'une des rares pièces que Rööсли commande à l'étranger, plus précisément en France. L'arçon est ensuite bandé avec des sangles de polyester puis doté d'une arcade métallique vissée à l'avant, le tout en fonction des mensurations du cheval. Une fois que cette étape est réglée, le siège peut être mis en place.

Tous ces gestes se font en parallèle, dans une ambiance concentrée mais détendue, le son de la radio parfois interrompu par les sirènes de la presse à jus électrique, convertie en poinçonneuse. Ça sent bon le cuir et la colle. Il faut 35 heures à un sellier expérimenté pour fabriquer une selle. A la fin, il appliquera le logo à la petite rose (Rööсли en suisse allemand) sur le cuir.

L'aspect le plus gratifiant du métier? Bruno Egli répond tout en hissant une selle sur un cheval: «Eh bien, quand on trouve des astuces alors que les autres ne savent plus quoi faire, par exemple dans le cas d'un garrot très marqué, ou quand un animal retrouve du plaisir à être monté parce qu'il a enfin une selle qui lui convient.»



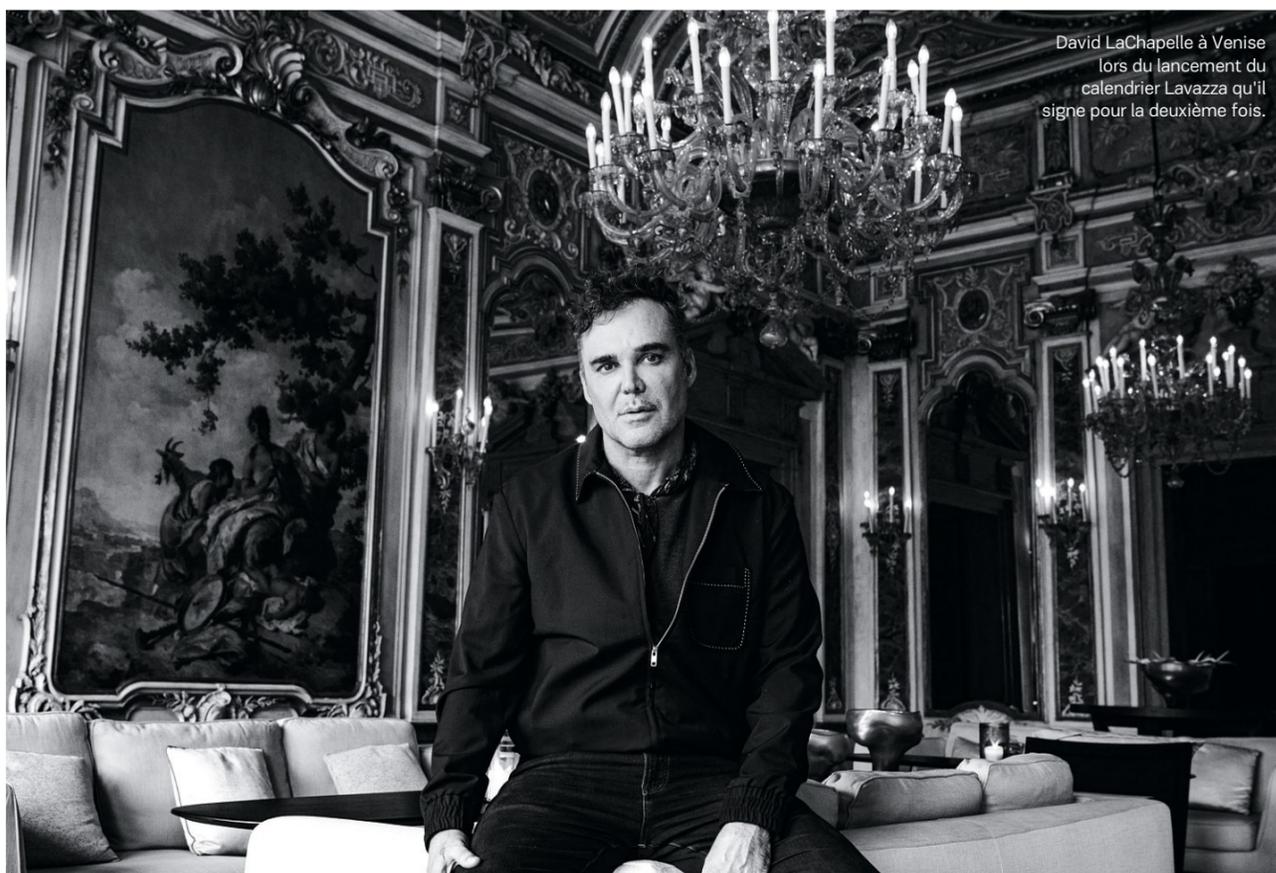
Urs Rööсли

Depuis toujours, tout, dans la famille, tournait autour des «chevaux, selles, affaires». Malgré cela, Urs Rööсли n'est venu à la sellerie qu'après le détour d'une formation de serrurier constructeur métallique. Il lui arrive alors de façonner pour son père, fondateur de la sellerie Rööсли, «des pièces spéciales introuvables sur le marché». Puis Urs rencontre sa femme dans les milieux de l'équitation, et à 25 ans, recommence un apprentissage de sellier pour reprendre l'entreprise. Depuis, il n'y a qu'une seule semaine de l'année où il s'évade, c'est au printemps pour aller skier.

UTOPIE HALLUCINÉE

LE PHOTOGRAPHE AMÉRICAIN
DAVID LACHAPELLE RÉINVENTE
LE PARADIS EN CÉLÉBRANT
LA NATURE LUXURIANTE.

TEXTE RENATA LIBAL



David LaChapelle à Venise lors du lancement du calendrier Lavazza qu'il signe pour la deuxième fois.



ALOHA. Ils se sont tous mis en cercle sous les arbres, un matin de mai dernier, ils ont formé une chaîne en se donnant la main et prié ensemble en hawaïen. Puis ils ont rouvert les yeux – photographe, modèles, techniciens, stylistes – et se sont mis au boulot, pour réaliser les images de l'édition 2020 du calendrier d'art que la marque de café italienne Lavazza commande chaque année à un grand nom de la photographie contemporaine. David LaChapelle, élu de l'édition 2020 et icône de l'imagerie pop, hausse les épaules: «Il est normal de demander bénédiction et protection avant de se lancer dans les entreprises ambitieuses, non?» Francesca Lavazza, 4^e génération, membre de la direction, était là et garde des souvenirs éblouis de l'expérience: «C'était extraordinaire de vivre ces jours dans l'harmonie et la joie, au sein de cette nature exubérante, dit-elle. Il faut s'y plonger pour réaliser pleinement à quel point il est important d'agir pour la protéger.»

David LaChapelle, 56 ans, n'a pas toujours été cet apôtre d'une spiritualité écologique. Il a vécu la plus grande partie de sa carrière entre New York et Los Angeles, découvert, jadis, par Andy Warhol et rompu à la photographie de mode la plus excentrique. Il a mis en scène moult célébrités, de Lady Gaga à Hillary Clinton, en passant par Eminem (vêtu d'un seul bâton de dynamite bien placé), réalisé des campagnes publicitaires, fait le bonheur des magazines, vécu à fond le rythme clinquant et trépidant du show-business. La communauté créative de sa génération a été décimée par le sida. Lui a miraculeuse-

ment été épargné. Puis, en pleine gloire, il s'est soudain exilé à Hawaï, sur fond de jungle, et a changé radicalement de perspective. Ses images, toujours aussi léchées, toujours aussi surréalistes, se veulent aujourd'hui un manifeste pour un nouveau lien entre l'homme et la nature. A de très rares exceptions près, il a tourné la page du travail commercial pour élaborer une vraie œuvre artistique et personnelle. On peut lire celle-ci comme une invitation spirituelle: la grande exposition actuellement visible à Turin (70 photographies) s'intitule «Actes Divins». C'est d'ailleurs pour cela que Lavazza a sollicité son regard: très impliquée dans la gestion durable des cultures de café (et souvent primée pour ce travail et les activités de sa fondation), l'entreprise a voulu transmettre un message qui allie célébration de la nature et incitation à l'action environnementale.

Elle a été servie: les images donnent dans l'allégorie colorée, comme un voyage au paradis sous champignons hallucinogènes. Des vestales parées de bijoux, des faunes lascifs, des danses cérémoniales, des fleurs, des arbres mythologiques... Tant de verve donne envie d'entrer dans la ronde. Le calendrier (gigantesque, faut-il le préciser?) a été lancé en grande pompe à Venise en octobre. On y voyait même des vaporettes arborer les figures de déesses païennes échappées des pages. David LaChapelle était sur place avec sa tribu, l'égyptienne Daphne Guinness en smoking déstructuré à ses côtés (on la voit sur l'image du mois de janvier), l'air de planer dans un autre monde. Lors de la soirée de lancement, aux sons électro, une chauve-souris est entrée par la fenêtre et volait, comme en transe, d'un stuc à l'autre sous le plafond du Palazzo. Faut-il y voir un signe?



Le mois de novembre, dans la calendrier 2020 de Lavazza, avec cette injonction: célébrons la terre, car c'est grâce à elle que nous existons.

Comment allez-vous, David?

Je viens de découvrir le calendrier il y a quelques minutes et je suis ravi. Quand j'étais gamin, je feuilletais des livres de photos vraiment cool et je me rêvais photographe. Et voilà exactement le genre d'objet qui provoque cette envie-là.

Il s'agit pourtant d'un travail de commande...

Mais la maison Lavazza est unique. Depuis 1993, ils font ce calendrier exceptionnel avec des gens comme Helmut Newton, Annie Leibovitz ou Jean-Baptiste Mondino et savent faire confiance. Ils sont fiers de laisser une vraie liberté. C'est extrêmement rare. D'ordinaire, on a affaire à une foule de communicants nerveux, qui brandissent des études de marché et veulent tout contrôler. Rien de tel pour tuer la créativité. Là, nous avons travaillé en harmonie: le café est un produit avec lequel je me sens en lien fort – j'en bois des quantités – et j'apprécie la manière dont Lavazza traite ses producteurs.

Votre vision est hautement colorée, joyeusement kitsch et déjantée...

J'ai travaillé sur les mois, les saisons, le zodiaque... et surtout les rituels qui marquent la vie des gens. J'ai voulu évoquer un lieu magique dans lequel on aurait envie de s'évader. L'eau y est pure, sans particules de plastique, l'air frais, les plantes très vivantes... Le paradis tel qu'il était avant que l'on ne se mette à le saccager. Comme toujours, je photographie sans montage, sans effets spéciaux. Alors, il a fallu construire chaque élément de cet éden.

Le café est plutôt discret: une tasse par-ci, une baie par-là...

C'est ce qui me plaît. Il ne faut pas prendre les choses de manière littérale. Le café est un stimulant et on le consomme de manière rituelle. C'est cela qui a guidé mon travail. J'ai créé une ode à la joie, une invitation à célébrer. J'ai apprécié que Lavazza me laisse prendre les images là où je vis, entouré de mes amis, qui se retrouvent aussi sur les images. Quelle responsabilité pour moi: ils m'ont donné une telle liberté que j'avais vraiment envie de faire du super-boulot pour eux. Ce n'était pas juste un job: je voulais les rendre heureux!

Vous vivez retiré dans une ferme à Maui depuis 13 ans.

Comment fait-on un tel shooting au fin fond de la jungle?

Cela a été une aventure, ne serait-ce que pour faire venir ces incroyables costumes! Chez moi, c'est vraiment loin de tout... Mes amis faisaient du camping dans la propriété, trois d'entre eux dormaient dans la bibliothèque, on mangeait tous de la nourriture végétarienne au milieu de la jungle. Nous avons travaillé une semaine dans une ambiance de bonheur, un peu communauté post-hippie. Avec aussi Francesca, de Lavazza, qui est une personne incroyable: elle s'amuse, elle s'enthousiasme, elle vit les choses à fond. A elle seule, elle est la meilleure ambassadrice de la marque: «Be happy, drink coffee!»

Votre premier calendrier, en 2002, était, lui, très érotisé. Qu'est-ce qui a changé dans votre regard sur le monde?



Oh là là, le monde a tellement changé en près de vingt ans... J'ai de la peine à me souvenir. Steven - mon ami, assis sur le canapé d'en face, là - était un jeune homme. Et moi... Heureusement que l'on évolue, qu'on ne se répète pas en permanence! Disons que j'ai trouvé un équilibre et appris à dire non à certaines choses.

Votre départ pour Hawaï a marqué une rupture, alors que vous étiez une star...

C'était une drôle d'année... Je travaillais comme un fou et je venais de perdre une fortune avec un film qui n'a pas marché (le documentaire «Rize», sur une forme de danse urbaine, *ndlr*). Soudain, j'ai eu l'impression d'avoir fait le tour de ce monde de magazines, de célébrités, de musique à la mode. Tout cela s'est vidé de sens pour moi. Il ne me restait plus rien à atteindre et je ne me voyais plus de futur dans la photo. Alors j'ai suivi mon instinct. Il était temps d'autre chose, d'une autre vie. J'avais toujours rêvé d'une cabane dans les bois, depuis tout petit. Je me souviens qu'à tous les âges de la vie, à 5 ans, 18 ans, 30 ans, je priais pour un refuge dans la nature, près de Dieu. J'ai fini par le trouver.

Pourquoi Hawaï?

Je n'avais pas d'autre envie que celle de l'éloignement. A une époque, il y a 25 ans, je vivais à New York et quand je ressentais le besoin de m'immerger dans la forêt tropicale, de m'échapper, j'allais à Porto Rico. Plus tard, j'ai déménagé en Californie et la jungle la plus proche était à Hawaï. Alors j'y allais. Juste pour être près des arbres. Et tout à coup, il y a eu cette propriété à vendre, une colonie de nudistes désaffectée. Super, me suis-je dit: il y aura forcément une cabane! C'était le cas. Mes prières avaient été entendues. J'ai vraiment pensé que c'en était fini de la photo et que ma vie serait dans l'agriculture bio.

Vraiment? Vous travaillez physiquement la terre?

J'ai planté tous les arbres, qui sont maintenant en pleine maturité - ce qui est un autre miracle, car normalement cela prend 20 ans. Nous produisons des litchis, sept sortes d'avocats et nous nous occupons des poulets et des chèvres.

Quand vous dites «nous»...

Je parle de Steven, qui gère l'endroit, de deux autres mecs, locaux, originaires des Philippines, des amis qui vont et viennent... Ce n'est pas vraiment une communauté, mais ça y ressemble un peu. Une famille plutôt.

Mais au final, vous n'avez pourtant pas lâché la photo.

Ce n'était vraiment pas prévu ainsi. Or j'ai compris sur place que cette nature magnifique, dont j'avais besoin pour ma paix, offrait aussi un cadre unique pour mes images. Je me suis mis à travailler avec le soleil plutôt qu'avec les lumières artificielles des studios. A mettre en scène cette générosité, cette abondance. Mon travail personnel repose aujourd'hui là-dessus. Et je n'accepte que de très rares commandes.

Cette œuvre artistique a pris une direction un peu métaphysique...

On peut le dire. Je reviens un peu à ce travail qui m'intéressait au début des années 1980, avant que je ne sois aspiré par la folie des magazines: l'âme, l'esprit, la vie après la mort, les expériences religieuses. Beaucoup de mes amis avaient le sida. D'une certaine façon, je referme la boucle: aujourd'hui, j'ai l'impression que c'est

J'utilise la beauté pour capter l'attention du public et l'inciter à se poser des questions

le monde qui a le sida. Alors, ma manière d'en parler est d'essayer de photographier ce qui n'est pas visible.

Vous n'êtes pourtant pas dans le désespoir...

Non, pour cela, pour l'information stricte, il y a les journalistes, les reporters photo. Moi, je parle un langage différent: j'utilise la beauté pour capter l'attention du public et l'inciter à se poser des questions. J'espère induire le message qu'il y a de l'espoir, du bonheur si on parvient à se détacher du matériel. Aucun sac à main, si précieux soit-il, ne vous accompagnera dans l'au-delà. La vie spirituelle est plus importante que jamais, à ce moment où l'humanité est au bord du précipice. Je pense vraiment que l'homme est menacé d'extinction.

Etes-vous croyant?

Oui, j'ai toujours été chrétien, mais ma foi est ouverte. Peu importe que l'on soit catholique ou bouddhiste, ce qui m'intéresse c'est ce sentiment d'appartenir au monde, de ne faire qu'un avec la nature et donc de se comporter de manière respectueuse. Le message de l'amour l'emporte sur tout.

Comment décririez-vous votre style esthétique, ce qui rend vos photos immédiatement reconnaissables?

Le mélange café et champignons (*il rit*)!

Vos photos sont de plus en plus construites comme des peintures...

C'est possible. Je voulais aussi être peintre, quand j'étais gamin. J'adore la photo, évidemment, et je révère des artistes comme Nan Golding ou Richard Avedon, mais la peinture classique reste ma principale source d'inspiration. La chapelle Sixtine est l'œuvre ultime. On retrouve certaines compositions liturgiques dans mes photos, comme la sainte cène ou la crucifixion du Christ... Sauf que je transforme le sang en flot de fleurs, par exemple. Je ne suis jamais blasphématoire, mais l'imagerie chrétienne m'amène vers ce monde nouveau, cette féerie paradisiaque.

Vous considérez-vous comme militant pour la cause écologiste?

Je ne sais pas... J'ai foi en Dieu, mais pas vraiment en l'homme. Je ne pense pas que nous sommes en train de faire les bons choix pour le futur. Le culte de l'argent ne va pas vraiment en diminuant et regardez seulement le flot de haine et de sarcasmes que suscite une figure comme celle de Greta Thunberg... Je suis totalement choqué par la violence de ces réactions, alors qu'elle ne fait que tendre un miroir à notre société. Nous avons urgemment besoin d'une illumination spirituelle. ☺

ÉTAPES DE VIE

A GAUCHE Dans les portraits de célébrités spectaculaires, celui du rappeur Eminem: «About to blow», 1999 (actuellement exposée à Genève).

CI-DESSUS Les œuvres récentes relèvent d'une quête personnelle. Ici «Annonciation», 2019, de la série A New World (actuellement exposée à Turin).



EXPOS

Atti Divini (Actes Divins), 70 œuvres récentes, Palais Royal de Venaria, Turin, jusqu'au 6 janvier.

Radiance, un choix de photographies retraçant l'ensemble de la carrière de David LaChapelle, première exposition solo en Suisse. Galerie des Bains, Genève, jusqu'au 25 janvier.

LA DONNE CHANGE

Une suite entièrement privatisée en Première Classe Emirates

FLY BETTER

Découvrez le luxe d'une suite entièrement privative comme dans un hôtel en plein ciel. Des technologies innovantes qui incluent le réglage individuel de la température et de la lumière d'ambiance, des hublots virtuels, une première dans l'industrie, et le confort d'un siège en cuir souple rappelant celui de la Mercedes-Benz Class S. La donne change

LA PREMIÈRE CLASSE EMIRATES


Emirates

UP IN THE SKY

ZOOM SUR LA
CRÉATION SUISSE
AVEC CINQ LABELS
PROMETTEURS,
PRÊTS À SE HISSER
AU SOMMET.

PHOTOS MATIAS INDJIC
STYLISME LÉONORE NOZ





YVY

Après avoir obtenu un diplôme en design mode prêt-à-porter féminin, Yvonne Reichmuth développe rapidement un intérêt pour le cuir. C'est à Florence qu'elle va enrichir ses connaissances en poursuivant des études de maroquinerie, pour ensuite revenir en Suisse confirmer son expertise avec sa marque YVY, lancée en 2013 à Zurich. Adoptées par de grandes stars internationales telles que Kristen Stewart (qui porte un harnais YVY sur l'affiche du film «Charlie's Angels», en décembre sur nos écrans), de Monica Bellucci, ou encore Janet Jackson, les pièces de ses collections sont soigneusement réalisées à la main à partir d'un cuir italien parmi les plus fins, issu de l'industrie alimentaire. YVY rend ainsi l'idée d'une mode durable, responsable et séduisante.

Cape, pantalon et manchettes en cuir d'agneau et cristaux Swarovski, chemise en coton, porte-clé pendentif en cuir, **YVY**. Bottines noires en cuir, **Navyboot**.



AMORPHOSE

C'est dans un authentique atelier de couture que Giancarlo Bello et son équipe donnent vie à leur passion pour l'extraordinaire, sous le label fondé en 2007 à Lugano: Amorphose. Un nom inspiré de la technique artistique de l'anamorphose, qui consiste à déchiffrer une image sous certains angles uniquement. Ainsi la beauté de chacune des créations de la marque se capture par le style et les mouvements de la femme qui la porte. Le travail sur les volumes et formes géométriques, animé d'une recherche constante d'élégance, fait aujourd'hui la renommée du créateur. Son attention particulière aux détails et à la pertinence des matériaux choisis permet une confection habile et sophistiquée, qui démontre non seulement son talent mais également une vision esthétique d'exception.

Veste *Caryophy* en laine **Amorphose**. Clips d'oreilles *Tigris*, en cristal Siam et plaquées palladium, **Atelier Swarovski**.



COLLECTIVE SWALLOW

Anaïs Marti et Ugo Pecoraio opèrent depuis Bâle et Berlin sous leur label né de la fusion entre gastronomie et mode: Collective Swallow. Teintée d'influences streetwear, la marque exprime une vision intemporelle d'une mode unisexe, drôlement inspirée de plats traditionnels suisses. Telle une recette de cuisine, leur collection se transforme en expérience visuelle et sensorielle, mélangeant matériaux et volumes avec audace et précision, et dont l'ingrédient secret n'est autre qu'une bonne dose d'originalité. Un résultat aussi convaincant qu'appétissant: des vêtements fonctionnels et esthétiques représentatifs d'un savoir-faire et d'une qualité suisses. Du podium à l'assiette, l'avenir du collectif aux références culinaires s'annonce prometteur.

Haut et bas *Meringue Collective Swallow*. Boucles d'oreilles et bracelet de bras, *Fluid Azzurro*, en cristal Swarovski gris et plaqué palladium *Atelier Swarovski*.

MODE

JULIAN ZIGERLI

Reconnu pour ses imprimés en collaboration avec des artistes en tout genre, Julian Zigerli s'impose aujourd'hui sur la scène suisse et internationale, avec notamment plusieurs présentations de ses créations autour du globe, à Paris, Milan, New York ou encore Pékin et Séoul. Une mode technique, moderne et facile à porter qui puise sa force et ses inspirations dans l'art, l'humour, la positivité et la couleur, ajoutant ainsi cette touche à la fois unique et magique à chacune de ses collections. Son style hors du commun défend une mode helvétique audacieuse dont il est aujourd'hui l'étoile montante.

Top en maille cristal de Swarovski sur daim avec fermeture au dos ajustable, **Julian Zigerli**.
Boucles d'oreilles *Penélope Cruz*
Moonsun blanc en métal rhodié,
Atelier Swarovski.

Assistante photo Kendra Mandini
Coiffure et maquillage Emmanuel Florias
Mannequin Michela Obletter
Production Endrit Nurcaj
Direction artistique Géraldine Dura
Remerciements à Téléverbier

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC SWAROVSKI



En mode Suisse

INNOVANTS, LES JEUNES CRÉATEURS DU CRU ATTIRENT L'ATTENTION INTERNATIONALE, DONT CELLE DU FABRICANT DE CRISTAUX SWAROVSKI.

TEXTE LA RÉDACTION

FASHION DESIGN SUISSE... Il y a peu encore, l'expression semblait incongrue, tant la Suisse, petite, raisonnable, vit éloignée du fracas des grandes capitales. Mais une vague de talents émerge aujourd'hui grâce aux cursus proposés par l'institut Mode-Design de Bâle (IMB) et la Haute Ecole d'art et de design (HEAD) de Genève. Cette dernière, très axée sur la créativité, a su développer un réseau de partenaires au niveau mondial et son défilé annuel jouit d'une visibilité à portée européenne. Plusieurs de ses alumni (la Bulloise Vanessa Schindler, le Vaudois Serge Ruffieux) ont intégré les équipes créatives des maisons les plus prestigieuses, comme les Métiers d'Art Chanel, Moschino ou Dior. Quant au Valaisan Kevin Germanier, son label éponyme habille même Rihanna... La plateforme Mode Suisse, fondée en 2011 par Yannick Aellen, permet aussi à ces jeunes talents de se faire remarquer auprès des acheteurs et médias.

C'est sans doute cet élan retrouvé qui incite la maison autrichienne Swarovski à s'investir, depuis 2017, dans le soutien de jeunes créateurs suisses. «C'est un plaisir de travailler avec des personnalités aussi enthousiasmantes que Kevin, qui a remporté notre prix Vogue Talents Award à la Fashion Week de Milan, l'an dernier, relève Nadja Swarovski, arrière-petite-fille du fondateur de la marque et première femme au conseil de direction. Kevin défend avec conviction un luxe responsable et contribue à tracer la voie d'une mode en circuit fermé, en intégrant nos cristaux de synthèse dans ses collections. Son tout dernier défilé était totalement inspirant en matière de glamour durable.» Glamour et durabilité. Voilà les deux concepts que la première marque mondiale de bijoux en cristal taillé met en avant dans son engagement envers la mode. Glamour, pour ce scintillement festif qui fait briller les tenues de soirée, du fameux crystal Aurora Borealis qui a orné les tenues new look de Christian Dior, dans les années 1950, aux créations récentes de designers en vue comme la pétillante Mary Katrantzou, en passant par la robe sertie de Marilyn Monroe. Durabilité, comme la garantie que la pierre aux 1000 éclats est issue d'une fabrication humaine, sans extraction minière potentiellement nocive pour l'environnement. Plus de 150 designers de par le monde ont bénéficié d'un soutien sous l'appellation «Swarovski Collective». Des écoles (dont Parsons the New School for Design à New York, Lasalle College of Arts à Singapour ou Central Saint Martins College of Art and Design à Londres) entreprennent des collaborations. En Suisse, le fabricant de cristaux mise actuellement sur Vanessa Schindler, Julia Seeman, Claudia Bertini, Yvonne Reichmuth de YVY, Kevin Germanier et la coqueluche du moment, Julian Zigerli. ●



JULIA SEEMAN

Influencée par les 90s, le hip-hop et autres pop cultures, la créatrice zurichoise Julia Seeman s'appuie sur des recherches dans l'art, la musique et les sous-cultures, qui donnent sens à ses collections. Chaque thème abordé s'imprègne de codes et références décrivant des phénomènes de société avec contraste et intensité. Il en résulte des silhouettes sobres juxtaposées avec des imprimés et couleurs puissantes, comme pour exprimer l'harmonie des forces opposées.

Robe à bretelles *Elf* en satin avec cristaux Swarovski appliqués en forme de papillon et pull en soie, boucles d'oreilles *Spirale* avec cristaux Swarovski, **Julia Seeman**. Lunettes de soleil *Batcaver* noires, **VIU x Julia Seemann**. Chaussures personnelles de la créatrice

Par la grâce des cristaux... et de Nadja Swarovski

A quand remonte votre intérêt personnel pour la mode?

J'avais dans la vingtaine et je travaillais à New York pour Missoni. C'est là que j'ai vécu le «moment ah-ha»: j'ai réalisé que ma propre entreprise familiale était riche de son héritage mode et qu'il m'incombait de le développer pour les nouvelles générations.

Grâce à vous, Swarovski est leader dans la mode. Comment choisissez-vous les designers avec qui travailler?

Notre marque fournit un ingrédient précieux à l'industrie du luxe, depuis les prémices de la haute couture. Nous avons d'ailleurs l'honneur d'avoir été nommé fournisseur de Sa Majesté la reine Elizabeth II, en début d'année, pour nos cristaux au détail. Dans nos collaborations avec les talents émergents, nous essayons d'identifier ceux qui sont orientés vers l'innovation et désireux de repousser plus loin les limites usuelles de l'usage du cristal.

Quels sont selon vous, les plus forts courants de la mode actuelle?

La durabilité. Notre histoire d'entreprise familiale tournée vers une pratique responsable, remonte à 1895, avec notre fondateur Daniel Swarovski. Nous savons que la durabilité est plus qu'une tendance. Il est encourageant de voir qu'aujourd'hui cette préoccupation est au cœur du travail des jeunes créateurs. Artisanat et technologies modernes, durables...



Et votre designer favori...?

Je reste liée au style Alexander McQueen, que m'a présenté la légendaire Isabella Blow. Il a été le premier avec qui j'ai collaboré, il y a vingt ans. C'était un vrai visionnaire. Je chéris toujours les pièces que j'ai achetées de son vivant et suis impressionnée par le travail de sa successeuse Sarah Burton.

Cuissardes en cuir Alex, **Alexandre Yauthier**, 1215 fr.

Cuissardes Olivia en cuir, **Amira Muaddi**, 1085 fr.

Cuissardes en cuir Elephant, **Unravel Project**, 1327 fr.

Cuissardes en toile GG rouge, **Gucci**, 1560 fr.

Droit de **cuissardes**

ELLES COUVRENT TOUTE LA JAMBE OU PRESQUE: LES BOTTES PRENNENT L'HIVER DE HAUT.

SÉLECTION LÉONORE NOZ

Cuissardes en cuir métallisé Kiki, **Saint Laurent**, 1649 fr.

Cuissardes en vinyle 85, **Gianvito Rossi**, 1132 fr.

Cuissardes en cuir à design froncé, **Proenza Schouler**, 1352 fr.

Cuissardes Shiloh en tissu, **Stuart Weitzman**, 867 fr.

RETIENS LA NUIT

Comme une Voie lactée au poignet... Un cadran en aventurine donne l'illusion qu'un ciel étoilé se reflète dans l'espace clos de la montre. L'aventurine? Cette matière, support à rêves, fait une entrée spectaculaire dans le monde de l'horlogerie, toujours en quête d'innovation. Il s'agit en fait d'une technique liée au verre, mise au point dans la Venise du XVII^e siècle. Dans un atelier de Murano, un souffleur aurait, dit la légende, fait tomber par mégarde (*a l'avventura*) de la limaille de cuivre dans du verre en fusion. L'effet pailleté qui en est issu a longtemps fait l'objet d'une formule secrète, conservée par la famille Miotti. Par extension, le nom du verre scintillant a aussi été donné à un quartz à inclusions: quand l'artisanat inspire le regard sur la nature...

La ligne Millenary d'Audemars Piguet se prête particulièrement bien à la mise en valeur d'éléments décoratifs d'exception, comme le montre ce tout récent modèle Aventurine bleu profond. La lunette ovale encadre les deux cadrans (heure et minute; seconde), les maintient comme en suspension au-dessus du mouvement visible. A la fois très technique et hautement créative, la Millenary a initialement été pensée comme une ligne masculine, en 1995. Mais le bel espace à disposition sur le poignet (39 mm), tel le cadre d'un tableau mécanique et excentrique, a rapidement poussé à l'innovation esthétique. Le premier modèle féminin a vu le jour en 1998 et la ligne se veut aujourd'hui résolument destinée aux femmes de goût et de poigne. D'autant que la technique de l'or martelé, développée depuis quelques saisons avec la joaillière florentine Carolina Bucci, permet d'allier un effet poussièrre de diamants aux poussières d'étoile... La nuit, dans sa plus belle expression.

Montre: Millenary, Audemars Piguet, boîtier en or gris 18 carats avec un fini Frosted Gold, sur bracelet maille polonaise en or gris.
Tenue: Robe du soir longue en satin Saloni (*Bongénie Grieder*)

ÉVASION



Le Skyspace de Lech, en Autriche, s'ouvre sur les montagnes de l'Arlberg.

10

PLONGÉES CÉLESTES

L'ARTISTE JAMES TURRELL INVITE LA LUMIÈRE ET LA COULEUR DANS DES LIEUX INSOLITES. NOS FAVORIS

TEXTE **RENATA LIBAL**



1 Autriche

Au sommet, loin de tout

Le lieu Voici une butte ronde, presque un cône parfait, posé à 1780 mètres d'altitude. En randonnée dans la région, James Turrell aurait été impressionné par le panorama montagneux de la station de Lech, dans le massif de l'Arlberg. L'air y est cristallin et la nuit intensément noire, puisque les sommets voisins protègent des interférences lumineuses.

L'installation Comme une chapelle sur la montagne... le «Skyspace Lech» se fond dans le paysage, bâti sous la butte et accessible par un petit tunnel. Il vibre de lumière naturelle de jour comme de nuit et s'anime d'une mise en lumière artistique de 50 minutes au lever et coucher du soleil.

Le petit plaisir en plus La région est décidément portée sur la culture... En 2010 déjà, le Musée d'art de Bregenz a installé 100 (!) figures métalliques de taille humaine sur les coteaux, dans un projet nommé «Horizon Field», par le sculpteur anglais Antony Gormley. Hélas, il n'en reste qu'une: qui va la trouver? Vallon Tannegg, dans les hauts de Lech en Arlberg, ouvert de 12h à 20h en hiver, de 9h à 18h en été.

2 Norvège

Sous terre, dans un parc

Le lieu Sur une colline surplombant Oslo, le collectionneur d'art et philanthrope Christian Ringnes a restauré, en 2013, un parc de 25 hectares. Il y a placé des œuvres signées des plus grands noms contemporains (Marina Abramovic, Jenny Holzer, James Turrell), mais aussi quelques Rodin, Louise Bourgeois et Maillol. Cette collection en pleine végétation est accessible à tous, 24 heures sur 24.

L'installation James Turrell a investi l'ancien réservoir d'eau, pour une réflexion sur les couleurs dans notre perception de l'espace: les murs reculent et la pièce semble infinie. Cette œuvre, «Ganzfeld: double vision», est complétée par un skyspace nommé «The Colour Beneath», de conception plus classique, ouvert sur le ciel. Au pays des aurores boréales, ce dialogue entre la nature et l'illusion est d'autant plus fascinant.

Le petit plaisir en plus Dès le printemps 2020, le visiteur pourra lier cette visite à celle du nouveau musée Munch. Une télécabine est prévue...

Parc Ekeberg, Kongsveien 23, Oslo, l'installation de Turrell est ouverte de 11 h à 16 h (pause à midi), entrée gratuite.

3 Argentine

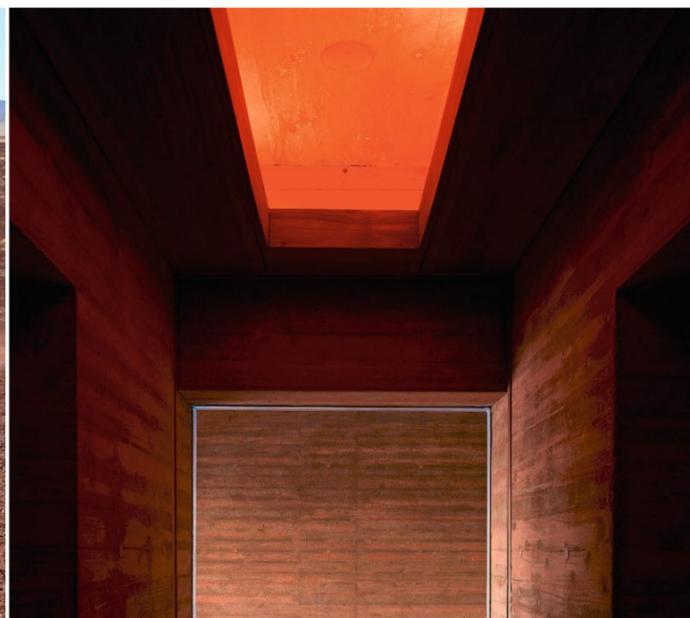
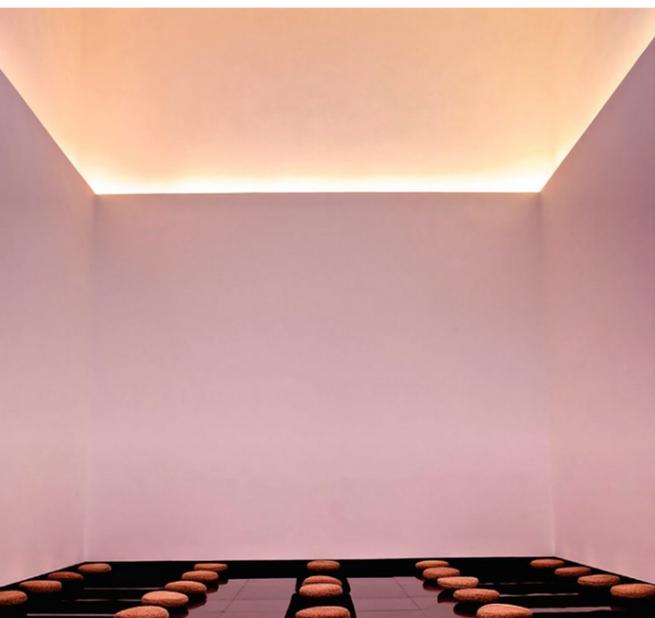
La lumière et le vin

Le lieu Le domaine viticole Colomé appartient aux plus élevés du monde, entre 2300 et 3111 m d'altitude. Fondé en 1831, il est aussi le plus ancien toujours en activité sur les hauts plateaux des Andes argentines, réputé pour ses vins premium. Les célèbres entrepreneurs viticoles suisses, Ursula et Donald Hess l'ont acquis en 1998. Fervents collectionneurs d'art contemporain, ils y ont ouvert, en 2009, un véritable temple consacré à James Turrell.

L'installation Sur plus de 1700 m², neuf chambres illuminées, reliées entre elles par un tunnel, mettent en scène 50 ans de la carrière de James Turrell – qui a lui-même dessiné ce musée unique. Un caléidoscope technicolore à en perdre le sens de l'espace, du temps.

Le petit plaisir en plus Aussi sis sur le domaine, le boutique-hôtel Estancia Colomé propose 9 chambres élégantes ouvertes sur la nature. Les couchers du soleil y sont mémorables, un verre de la fameuse cuvée Altura Maxima à la main.

Bodega et Estancia Colomé, dès 200 fr. la nuit. Ruta Prov. 53 km 20, Molinos, Salta, bodegacolome.com



4 Chine

Un temple sinon rien

Le lieu Près de la Cité interdite, au cœur de Pékin, le temple Dong Jingyuan connaît une histoire bouddhiste de plus de 600 ans. Il vient d'être minutieusement restauré et transformé en un haut lieu culturel. L'ensemble, alliant éléments historiques protégés et architecture contemporaine, se nomme Temple et propose un ambitieux programme d'expositions.

L'expérience Dans le skyspace nommé «Gathered Sky» (sobre cube, sa seule œuvre en Chine), James Turrell propose au visiteur de s'étendre sur une natte, nuque sur un coussin, et de s'envoler une heure dans le ciel pékinois. Sur fond musical... parfois chant d'oiseau.

Le petit plaisir en plus Le complexe culturel compte aussi un salon de thé qui officie comme un concept store artistique et un restaurant fin, avec vue sur les cascades de toits anciens. Une bulle de paix et de gastronomie au centre de la mégapole fébrile. Temple, Dongcheng District, Pékin, templejy.com, «Gathered Sky» est ouvert du jeudi au lundi, pour le coucher du soleil, env. 20 fr.

5 USA

L'utopie dans le désert

Le lieu En plein désert de l'Arizona, dans la région dite «Painted Desert», s'élève le cratère d'un volcan éteint. Au début des années 1970, James Turrell y a passé une nuit à la belle étoile et n'a eu cesse, depuis, d'y acquiescer du terrain. Il érige là une sorte de cité à moitié enterrée, qui offre des perspectives vertigineuses.

L'installation C'est le chef-d'œuvre de James Turrell, sa mission vitale, qui incite à la contemplation comme à l'introspection, dans un lieu où la nuit est intense. La bouche du cratère a été remodelée et, une fois terminée, le site sera articulé sur 21 capsules pour suivre l'évolution de la lumière, de jour comme de nuit. Moment culminant: le solstice d'hiver.

Le petit plaisir en plus En début d'année, Kanye West a fait don de 10 millions de dollars pour que soit (enfin!) achevée la construction. Il sort d'ailleurs un film où il joue sur le site («Jesus is King»). Si tout va bien, le public devrait être admis dans ce haut lieu de la poésie, de l'astronomie et de la géologie d'ici à cinq ans environ. On promet un restaurant, ainsi qu'un bain de lumière...

Roden Crater, à Flagstaff, Arizona, rodencrater.com

6 Japon

Pause méditative

Le lieu Ce pavillon de bois à l'architecture traditionnelle n'est pas vraiment un hôtel. Plutôt un lieu de méditation et une œuvre d'art, que James Turrell a construit en 2000 en hommage à l'essai «In Praise of Shadows» de Junichiro Tanizaki. La «house of Light», Maison de lumière, est sise près de la ville de Tokamachi, réputée pour ses hivers rigoureux – ce qui explique l'escalier d'accès, qui élève la maison de près de 3 mètres au-dessus du niveau du sol.

L'installation Il s'agit d'harmoniser l'esthétique japonaise de la pénombre à la couleur qui modifie le regard (comme cette fibre optique qui teinte l'eau du bain). La maison est animée par une chorégraphie lumineuse, au soleil levant et couchant. Le toit de la pièce centrale baptisée «Outside In» est rétractable, ce qui permet – selon la saison – de baigner dans la lumière... ou dans la bourrasque de neige.

Le petit plaisir en plus Le concept inclut l'idée du partage avec d'autres voyageurs, ce qui se traduit aussi par un repas commun, livré par un traiteur.

Hikari No Yakata, nuit dès 230 fr. (sur réservation), visitable de jour entre 11 h 30 et 15 h, hikarinoyakata.com



7 Suisse

Un hôtel à part

Le lieu Perché sur un belvédère dans le somptueux parc national de l'Engadine, l'Hôtel Castell, construit au début du siècle dernier, a été entièrement rénové, pour allier le charme des stucs à un ameublement très design. De multiples artistes ont apporté leur touche à l'ensemble, comme Pipilotti Rist, qui a mis en scène le Red Bar. Le propriétaire des lieux, Ruedi Bechtler, est un grand amateur d'art contemporain et sa collection, visible sur place, jouit d'une réputation mondiale.

L'installation C'est un cylindre ouvert sur le ciel...

James Turrell propose, avec «Skyspace Piz Utèr», une tour que l'on dirait ancienne, en pierres sèches. On y accède, par un chemin méditatif, puis on s'installe sur un banc, les yeux levés. Outre le ciel, des ouvertures latérales cadrent le paysage de mélèzes sous la neige.

Le petit plaisir en plus En plus du ski, les romantiques peuvent espérer un tour féerique en patins sous la neige, car le château dispose de sa propre patinoire.

Hôtel Castell, Zuoz, dès 225 fr. la nuit, «Art tour» guidé tous les jeudis à 17 h (sur réservation), hotelcastell.ch



8 USA

La serre radieuse

Le lieu Voici un jardin botanique comme beaucoup d'autres, fier de sa collection de conifères et plantes tropicales, de ses lacs, de ses cours publics de maraîchage. Mais il y a plus: la ville de Columbus, dans l'Ohio, a récemment beaucoup investi dans ce joyau végétal, pour en faire un lieu de rencontre et un centre culturel, avec diverses interventions d'artistes. Ou comment inscrire un jardin construit en 1895 sur l'itinéraire rêvé des amateurs d'art contemporain...

L'installation L'illumination de la serre d'origine par James Turrell, dès 2008, représente la face la plus flamboyante de cette nouvelle ambition du parc. La structure victorienne est mise en valeur par un extraordinaire ballet de lumière, dansé par 7000 leds. L'œuvre s'appelle «Light Raiment II».

Le petit plaisir en plus La terrasse de la serre John E. Wolfe Palm house accueille souvent des concerts en plein air.

Franklin Park Conservatory and Botanical Gardens, Columbus, Ohio, de 10h à 17h. fpconservatory.org

9 Allemagne

Chapelle ardente

Le lieu Les tombes du cimetière de Dorotheenstadt, dans le quartier de Mitte, à Berlin, racontent l'histoire allemande: le dramaturge Bertolt Brecht, le philosophe Georg Wilhelm Friedrich Hegel, la révolutionnaire Rosa Luxembourg... Après les bombardements à la fin de la guerre, la chapelle funéraire, construite en 1928, a été rénovée en lignes très sobres et mise en lumière.

L'installation L'éclairage artistique de la chapelle par James Turrell se pose en référence à la Bible, avec l'idée d'un Dieu source de lumière. Onze ambiances colorées successives emplissent l'espace, jusqu'à faire disparaître la sensation des murs, de l'architecture.

Le petit plaisir en plus Ceux qui comprennent l'allemand pourront assister à des lectures «In der Farbe gehen» (allons dans la couleur) régulièrement organisées. La prochaine sera donnée le 7 décembre, par l'artiste Nikolaus Koliuis.

Chapelle du cimetière de Dorotheenstadt, Chausseestraße 126, Berlin. Visites guidées seulement (10 euros), du vendredi au lundi, au coucher du soleil, evfbs.de



10 Grèce

Le soleil encore et toujours

Le lieu Ce complexe hôtelier exceptionnel appartient à la chaîne Aman, ce qui le situe d'emblée à une place de choix sur la carte du luxe. Perché sur un éperon rocheux du Péloponnèse, près de la ville de Porto Heli, ruines antiques à proximité, le site offre une vue à 360 degrés sur les oliviers, la mer, les îles.

L'installation C'est dans la villa numéro 31 que ça se passe! Après avoir noyé leurs yeux dans les eaux limpides de la mer Egée ou de leur piscine privée de 22 mètres, les heureux locataires de la villa peuvent plonger leur regard dans le ciel du Péloponnèse, tel que cadré par l'installation «Sky Plain»: un pavillon cubique de 6 mètres sur 6, avec une vaste ouverture zénithale. James Turrell a conçu là un espace privé de marbre sombre, de paix et d'intimité avec les étoiles, comme la touche de luxe ultime.

Le petit plaisir en plus L'expérience de ce skyspace, le seul en région méditerranéenne, est parfois ouverte aux autres hôtes de l'Amanzoe, comme apothéose d'un dîner individuel organisé en plein air.

Amanzoe Hotel resort, dès 2600 fr. pour la villa 31, Argolida, Grèce. aman.com/resorts/amanzoe

Ce qui m'intéresse, c'est de **lier** les choses que l'on voit à celles que l'on voit les yeux fermés



L'artiste américain James Turrell a développé une passion pour la lumière et la couleur après un épisode d'incarcération.

James Turrell et ses voyages lumineux

Si les œuvres de James Turrell font l'objet d'un tel engouement, c'est que l'expérience lumineuse proposée est bouleversante pour tous. Par-delà les cultures, les générations, l'érudition, les participants vivent cette plongée chromatique de manière intime, comme une méditation. Depuis les années 1960, l'artiste américain s'intéresse aux sensations induites par la lumière, dans des mises en scène intangibles. Sa série la plus célèbre est celle des «skyspaces», soit des pièces dépouillées avec ouverture zénithale. On y entre comme dans une église, pour se

perdre dans la profondeur du ciel ainsi cadré. L'expérience se vit au naturel ou, le plus souvent, dans le jeu ultrasophisticé des leds de couleur qui soulignent – ou brouillent – la perception. Le principe peut sembler simple, il ne l'est pas. L'installation est toujours minutieusement pensée pour faire ressortir les particularités de son lieu d'implantation. Mais chaque visiteur plonge surtout en soi-même. «Mon travail n'a ni objet, ni image, ni focus, explique James Turrell, alors que regarde-t-on? On se regarde regarder. Ce qui m'importe, c'est de créer une expérience de pensée

sans parole.» Agé de 76 ans, l'artiste voit ses œuvres exposées dans tous les grands musées, mais il s'évade souvent du cadre institutionnel pour des expériences insolites, en lien avec la nature ou une architecture spécifique. Sa passion de la lumière date de sa sortie de prison en 1967 (pour activisme antimilitariste), où il a été détenu en isolation et dans l'obscurité. On retrouve actuellement quelques 80 skyspaces dans 29 pays, mais le Roden Crater, dans le désert de l'Arizona, est sans conteste son chef-d'œuvre, peaufiné depuis 40 ans. Encore un peu de patience...

Tirer un trait

LE NOIR RESTE UN ACTEUR DE PREMIER ORDRE POUR RENDRE UN REGARD ÉLÉGANT EN DIABLE.

TEXTE KATRIN ROTH



Un trait noir graphique et net au milieu de la paupière rehausse le regard

SOURCILS MARQUÉS, paupières expressives, cils généreux et smoky eyes: si l'on prend les looks beauté des Fashion Weeks de New York, Londres, Milan et Paris comme baromètre des tendances, le noir tient cet hiver le rôle principal notamment en matière de maquillage.

«Le noir est une base qui s'harmonise avec toutes les couleurs d'yeux, confirme Abdel Zouitina, maquilleur chez YSL Beauty. Tous les grands designers mettent le noir en lumière car il est l'incarnation même de la sophistication.»

C'est particulièrement vrai pour la maison Chanel, dont la fondatrice Gabrielle Chanel a créé l'un des vêtements les plus célèbres de tous les temps, la «petite robe noire». Elle rendu le noir, alors réservé au deuil, portable en toutes occasions. Le noir et blanc ont également été choisis par Lucia Pica, la créatrice des maquillages Chanel, comme base pour la collection hiver 2019-20. «Je les associe à Gabrielle Chanel. Ils me rappellent son époque, la puissance qu'elle a donnée à ces tonalités et leur rôle dans sa vie», explique Lucia Pica à propos de la collection Chanel Noir et Blanc, qui met l'accent sur le regard. Chez Dior aussi, le noir a une longue tradition, comme le confirme Michelle Fischer, maquilleuse nationale: «Christian Dior était convaincu que le noir était une des teintes les plus élégantes.» Toutefois, Michelle Fischer conseille aussi de s'amuser avec, surtout quand il s'agit de maquillage. «N'ayez pas peur de combiner des nuances sombres avec

un soupçon de couleurs claires. Les smoky eyes auront l'air plus frais si vous les soulignez avec un kajal d'une couleur claire comme le bleu ciel ou le vert citron. Le jeu avant tout.»

Pour celles qui n'osent pas de tels mélanges au quotidien, Michelle Fischer conseille une version plus sage: «Une ligne de cils bien colorée en combinaison avec un mascara dense peut accentuer la forme de l'œil sans le rendre trop spectaculaire.» Alen Glavan, maquilleur chez Clarins, aime utiliser un fard clair au milieu de la paupière pour rendre le smoky eye «portable» en journée.

Sobriété et discrétion de mise

«Dans tous les cas, avec l'œil charbonneux, le teint doit être parfait», précise Lisa Bruin, maquilleuse internationale chez Smashbox. Pourquoi? «Lorsqu'on applique un fard à paupières foncé, les ombres sur le visage sont optiquement mises en valeur.» Pour neutraliser ces décolorations, l'experte recommande donc des bases et des correcteurs de teint. De plus - tous les professionnels s'accordent sur ce point - le reste du style doit miser sur la discrétion: des cheveux lâchés et des lèvres douces, nude ou soulignées d'un rouge tendre, mettent en valeur un regard appuyé par des paupières charbon, des cils généreux et un trait net qui soulignent les yeux.

C'est ainsi que le noir s'épanouit comme la base d'un maquillage raffiné, strict, sexy, classique, féminin, rock et élégant en diable. ☉



De g. à d.: So Intense Eyeliner, **Sisley**, env. 65 fr. Stylos yeux waterproof, blanc graphique et noir intense, **Chanel**, env. 40 fr/pièce. Couture Kajal, 3 en 1, Khôl, eyeliner et fard à paupières, noir ardent, **Yves Saint Laurent**, env. 44 fr. Stylo yeux waterproof, black tulip, **Clarins**, 23 fr. 50 Horizontal: High-Pigment Longwear Eyeliner, waterproof, texture gel, **Nars**, env. 32 fr.

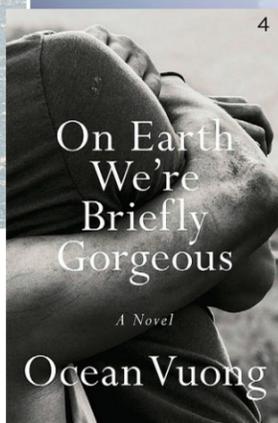
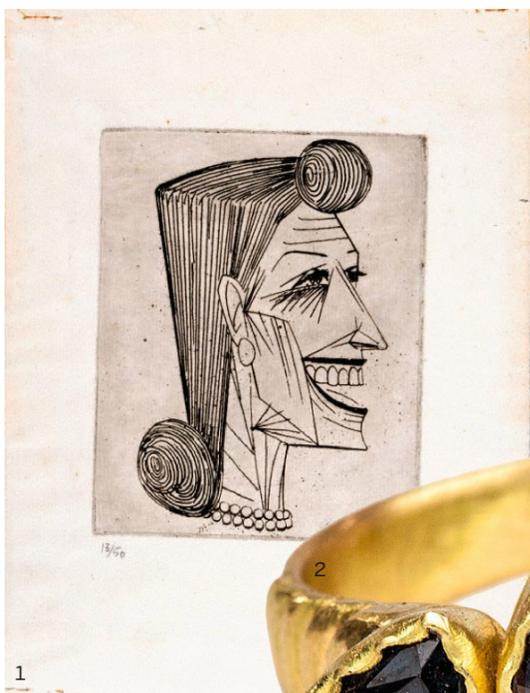
As de carreau

DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER, LE TARTAN SORT TOUJOURS GAGNANT.

SÉLECTION LÉONORE NOZ



- 1. Pull à col roulé en cachemire, **Saint Laurent**, 970 fr.
- 2. Manteau à carreaux, **Maison Margiela**, 2888 fr.
- 3. Sac en cuir porté à l'épaule **Devotion**, **Dolce & Gabbana**, 2125 fr.
- 4. Pantalon **Minerva** en viscose, **Ann Demeulemeester**, 692 fr.
- 5. Palette **Regard Couture**, 5 couleurs, **Dior**, 91 fr. 90.
- 6. Chemise à carreaux, **8PM**, 430 fr.
- 7. Nœud oversize en velours, **Jennifer Behr**, 206 fr.
- 8. Moccassins en cuir à plateforme, **Gucci**, 860 fr.
- 1. Veste à capuche en cachemire, **Theory**, 565 fr.
- 2. Porte-cartes à carreaux et lanière, **Burberry**, 215 fr.
- 3. Manteau à carreaux, **Daniele Alessandrini**, 599 fr.
- 4. Pantalon large en laine, **Lemaire**, 611 fr.
- 5. Chaussettes en maille intarsia, **Prada**, 147 fr.
- 6. Ceinture **Gancini** en cuir, **Salvatore Ferragamo**, 335 fr.
- 7. Pull à col roulé en cachemire, **Haider Ackermann**, 1430 fr.
- 8. Montre **Chronoris**, Edition spéciale **November**, **Oris**, 1900 fr.
- 9. Derbies classiques en cuir de veau, **Church's**, 742 fr.



Suzanne Santos

LA COFONDATRICE D'AESOP INCARNE LA MARQUE AUSTRALIEENNE EN DÉFENDANT UNE BEAUTÉ DE L'HUMILITÉ ET DE L'HONNÊTÉ.

TEXTE TANJA URSOLEO



DERRIÈRE la marque de cosmétiques australienne Aesop, il y a deux visionnaires: le fondateur Dennis Paphitis et sa partenaire de la première heure Suzanne Santos. Depuis 33 ans, l'ancien coiffeur et sa réceptionniste de l'époque écrivent l'un des plus jolis succès de l'histoire des produits de beauté. Des emballages sobres et des ingrédients naturels aux senteurs végétales: voilà le secret. A cela s'ajoute un sens aigu de l'architecture et de l'esthétique, qui a élevé les flacons de verre ambrés en nouvelles icônes du chic, comme le raconte le livre *Aesop* (cosigné par Jennifer Down et Dennis Paphitis) qui paraît ces jours chez Rizzoli. Femme de tête, Suzanne Santos est aussi le visage de la marque à l'international et parcourt le monde pour ouvrir des enseignes. Elle incarne la philosophie de la marque: «Humilité et honnêteté sont au cœur de notre activité. Cela nous différencie d'une grande partie du secteur, qui repose principalement sur des études de marché et des promesses discutables.»

Lequel des produits Aesop utilisez-vous personnellement ?

Je viens de passer un temps considérable dans la conception du nouveau soin **Hydratant pour Visage en Quête de Répit (8)** pour les peaux sensibles. En hiver, j'utilise la crème Hydratante à la Graine de Persil très riche en antioxydants.

Vous êtes souvent dans les avions, quelles sont vos astuces pour voyager ?

J'ai toujours un livre dans mon sac, même si c'est lourd! Je viens de terminer le premier roman du poète **Ocean Vuong «On earth we're briefly gorgeous» (4)**, inspiré de sa saga familiale au Vietnam.

Et quels vêtements ?

J'emporte une écharpe en cashmere Etro, une veste Uniqlo et mes **baskets Feiyue (6)**, car j'aime marcher dans les villes.

Où peut-on vous rencontrer un dimanche matin à Melbourne ?

Au magasin de l'Armée du Salut sur Glenferrie

Road, à Malvern, où j'ai trouvé le **portrait à la plume et à l'encre de John Brack(1)** qui me tient très à cœur.

Votre adresse préférée à Paris ?

J'ai une affection particulière pour la créatrice de joaillerie **Karen Liberman (2)**, ses créations sont en vente chez White Bird à Paris.

Où étaient vos dernières vacances ?

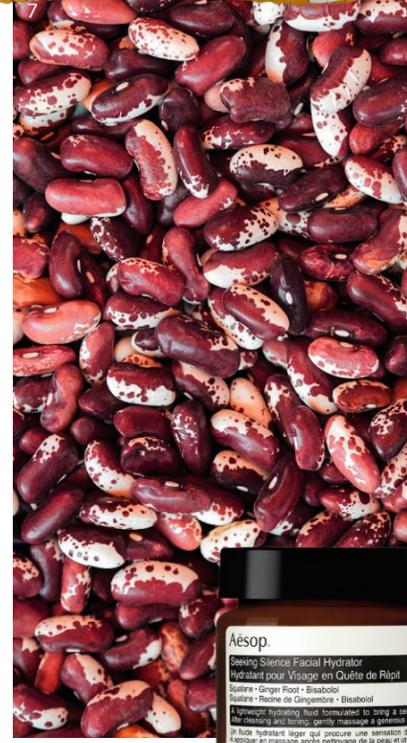
A **Kinsale (3)**, dans le sud de l'Irlande.

La cuisine est une de vos passions, quels sont vos ingrédients préférés ?

Le haricot Adzuki (7) pour les ragoûts et les soupes. Et le Millet, une céréale méconnue, une ancienne culture qui survit en l'absence d'eau et très digeste.

Votre œuvre d'art préférée ?

Une **sculpture araignée de Louise Bourgeois (5)** que j'ai vue dans une galerie à New York il y a quelques années. J'étais fascinée par la puissance féminine de cette œuvre. ☺



Cartier



DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE ADRESSE
RUE ROBERT-CÉARD 10, GENÈVE - 044 580 90 90